

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de janvier

“En toi est la source de la vie” (Ps 36,10)

POINTS À SOULIGNER:

- Dieu est l'unique source de la vie, le seul vrai Dieu.
- Dieu s'est fait homme en Jésus venu sur la terre “pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance”.
- Il est avec nous pour toujours, présent dans l'Eucharistie, dans le frère, en nous, dans la prière...
- Plus nous nous abreuverons à sa Parole, plus nous nous rapprocherons les uns des autres, et vivrons comme une seule véritable famille.

Extrait de “Six sources où puiser Dieu”:

- “Esprit et vie”, pages 20-21:

“Au commencement était le Verbe, et le Verbe était tourné vers Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement tourné vers Dieu. Tout fut par lui” (Jn 1,1-3)

Le Verbe, qui est Dieu, est un jour descendu parmi nous, a accompli sa mission de rédempteur, et puis est monté au ciel, près du Père. Mais il est resté réellement présent sur terre, entre autres, dans sa parole. (...)

Mais si la parole de Dieu est le Verbe de Dieu, il serait logique que les discours qui la concernent produisent des effets extraordinaires sur ceux qui les écoutent. (...)

Ils devraient forcer la conviction et pousser de nombreuses personnes à devenir meilleures.

(...) Au début de notre histoire, nous éprouvions assez fréquemment une souffrance à voir le sermon - qui aurait dû être un écho de la parole de Jésus, un éclair de lumière surnaturelle, un don de l'Esprit - prendre une signification péjorative. Il était souvent devenu synonyme de cours magistral vide, ennuyeux et sans prise sur la réalité.

Et nous observons même que de nombreux chrétiens s'attiraient le mépris et la haine du monde, non parce qu'ils vivaient l'Évangile, mais plutôt parce qu'ils le vidaient de son contenu par une vie qui n'était pas cohérente.

Cette situation (...) nous a aidés à fixer dans nos cœurs cette conviction: il faut vivre d'abord et parler ensuite. C'est ainsi que Jésus s'est comporté: il a commencé par agir pour ensuite enseigner.

- “Une cure d'Évangile”, page 21:

Il ne nous suffit pas de vivre la parole quand nous en avons l'occasion: nous nous nourrissons d'elle à chaque instant de notre vie. (...)

Le monde a besoin d'une cure d'Évangile. Seule la Bonne Nouvelle peut lui redonner la vie qui lui manque. Voilà pourquoi nous vivons la parole de vie. (...) En vivant l'une après l'autre de nombreuses paroles de l'Écriture Sainte, nous voyons qu'elles restent en nous comme un patrimoine indélébile. (...)

Attachons-nous à vivre la parole et nous atteindrons la perfection. (...) Soyons des Évangiles vivants, des paroles vécues, d'autres Jésus. Ainsi nous l'aimerons vraiment et nous imiterons Marie, la mère de la Lumière, du Verbe, la Parole vivante.

- “Jésus Eucharistie, sacrement de l'unité”, pages 50-53:

(...) L'Eucharistie produit aussi l'unité entre les hommes. C'est d'ailleurs logique: si deux hommes sont semblables à un troisième, au Christ, ils sont semblables entre eux.

L'Eucharistie produit donc la communion entre les frères. Si l'humanité prenait cela au sérieux, les conséquences en seraient considérables. Si l'Eucharistie provoque l'unité au niveau le plus profond, il est logique que chacun traite les autres comme ses frères. L'Eucharistie forme la famille des fils de Dieu où tous sont frères de Jésus et frères les uns des autres. (...)

Si la famille est l'une des plus belles œuvres du Créateur, qu'en sera-t-il de la famille des fils de Dieu ?

En Orient, on soulignait beaucoup la valeur du repas. Pour son dernier repas, Jésus ne veut pas seulement avoir autour de lui ses amis les plus proches; en faisant circuler parmi ses disciples sa propre coupe et en rompant son pain pour le distribuer, il semble même vouloir étreindre davantage les siens, comme pour les unir à sa propre personne.

On voit bien, à ces signes, que l'Eucharistie est le sacrement de l'unité. (...) Mais Jésus a donné à ce repas une valeur infiniment plus haute. En unissant par l'Eucharistie les chrétiens à lui-même et entre eux en un unique corps qui est le sien, il donne vie à l'Eglise: corps du Christ, fraternité, unité, vie, communion à Dieu. (...)

L'Eucharistie rassemble aussi tous les membres du Corps mystique au-delà des distances et de la mort. La présence du Christ glorieux supprime les distances de l'espace et du temps. (...)

On n'entre pas dans le Royaume, si ce n'est grâce à l'Eucharistie qui provoque, entre nous et avec Jésus,

une unité semblable à celle qui existe entre le Père et le Fils.

Si nous aimons vraiment notre Idéal, notre vocation à l'unité, alors nous devons aimer passionnément l'Eucharistie.

Extrait de "Pour un monde uni":

"Se redécouvrir frères", page 108/109

Question à Chiara: *Mon pays est déchiré par la guerre civile. Les factions politiques nous ont divisés et rendus ennemis. Comment pouvons-nous nous redécouvrir frères ?*

Depuis que le christianisme existe, il demande à tout chrétien de prendre réellement part à la révolution chrétienne qui doit réaliser la fraternité sur toute la terre.

Pour cela, il ne suffit pas de porter un regard simplement humain sur les hommes de notre temps. Nous devons les regarder de façon surnaturelle. Jésus nous a dit comment: "Tout ce que vous aurez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait" (Mt 25,40).

(...) Nous devons donc voir et aimer le Christ en tous. Si nous aimons le frère, nous aimons le Christ, si nous le haïssons, nous haïssons le Christ. Il nous faut donc absolument suivre cette ligne qui est d'aimer tout le monde et de voir le Christ en tous.

Vous allez me dire: Pour les chrétiens, c'est possible, mais pour ceux qui appartiennent à d'autres religions ? Eh bien, je vous dis qu'à la base de presque toutes les religions les plus importantes, il y a la "règle d'or": "Fais aux autres ce que tu voudrais qu'on fasse pour toi."

C'est vraiment là un principe chrétien, mais il est tout aussi valable pour les fidèles des autres religions et tous les hommes de bonne volonté...

Extrait de "Méditations":

- "La parole d'un père", pages 37-38:

La parole d'un père est toujours précieuse, parce qu'on peut se fier à ceux qui parlent par amour. Mais si, avant de quitter la terre, le père prononce son ultime parole, elle se grave dans l'esprit de ses enfants car elle est son testament.

Or l'amour d'un père n'est rien devant l'amour d'un Dieu. Jésus, Dieu fait homme, a parlé et laissé, lui aussi, un testament: "Qu'ils soient un ... que tous soient un !" (Jn 17,11).

Celui qui consacre sa vie à l'unité va droit au cœur de Dieu. (...)

- "Si nous sommes unis...", p. 39-40:

Si nous sommes unis, Jésus est au milieu de nous (Mt 18,20). Voilà ce qui compte. Plus que tous les trésors de notre cœur. Plus que père et mère, frères ou enfants, plus que la maison et le travail...

C'est lui qui, inspirant à ses saints ses vérités éternelles, a marqué chaque époque. L'heure présente est aussi son heure, *l'heure de Jésus au milieu de nous*, Jésus vivant en nous, qui édifions, en unité d'amour, son Corps mystique.

Cependant il faut étendre le Christ, le faire grandir en des membres nouveaux. Faire que tous soient un et qu'en tous soit l'Un. (...)

Extrait de "Journal de Feu" de I.Giordani

- "3 septembre", page 104:

Si l'Histoire universelle est un cinquième Évangile pour l'humanité, il en est de même pour chacun de nous de notre histoire personnelle.

Du point de vue de Dieu, ton histoire personnelle te ramène de la dispersion à l'unité avec lui. Tu constates alors combien la séparation de personnes chères et la perte de prestige et de privilèges te débarrassent d'attachements humains pour que tu te lances seul avec le Seul.

Alors ta journée est une aventure divine, si elle t'a été utile pour avancer le long du rayon de soleil, le ray qui t'est attribué et te relie au soleil de Dieu.

On parle d'une marche vers la mort, alors qu'il s'agit d'une montée vers la liberté, avec au sommet le Père qui t'attend. C'est donc une marche vers la vie, celle qui n'aura pas de fin.

- "15 novembre", pages 115-117:

(...) J'ai atteint l'automne de la vie. Pendant des années, sans me décourager, je n'ai cessé de me dévouer à des personnes et des institutions...J'avais l'impression de me consacrer sans me ménager, et dans la joie.

Aujourd'hui, il me semble avoir semé les échecs et récolté l'ingratitude (...)

Je n'en suis pas surpris. L'erreur consiste à attendre des hommes et non de Dieu quelque compensation. Dieu ne m'a pas déçu: il nourrit chaque jour mon cœur d'un amour jeune, prêt à repartir de zéro. En servant Dieu, ne servons-nous pas le Père et n'aimons-nous pas Dieu en aimant le prochain ?